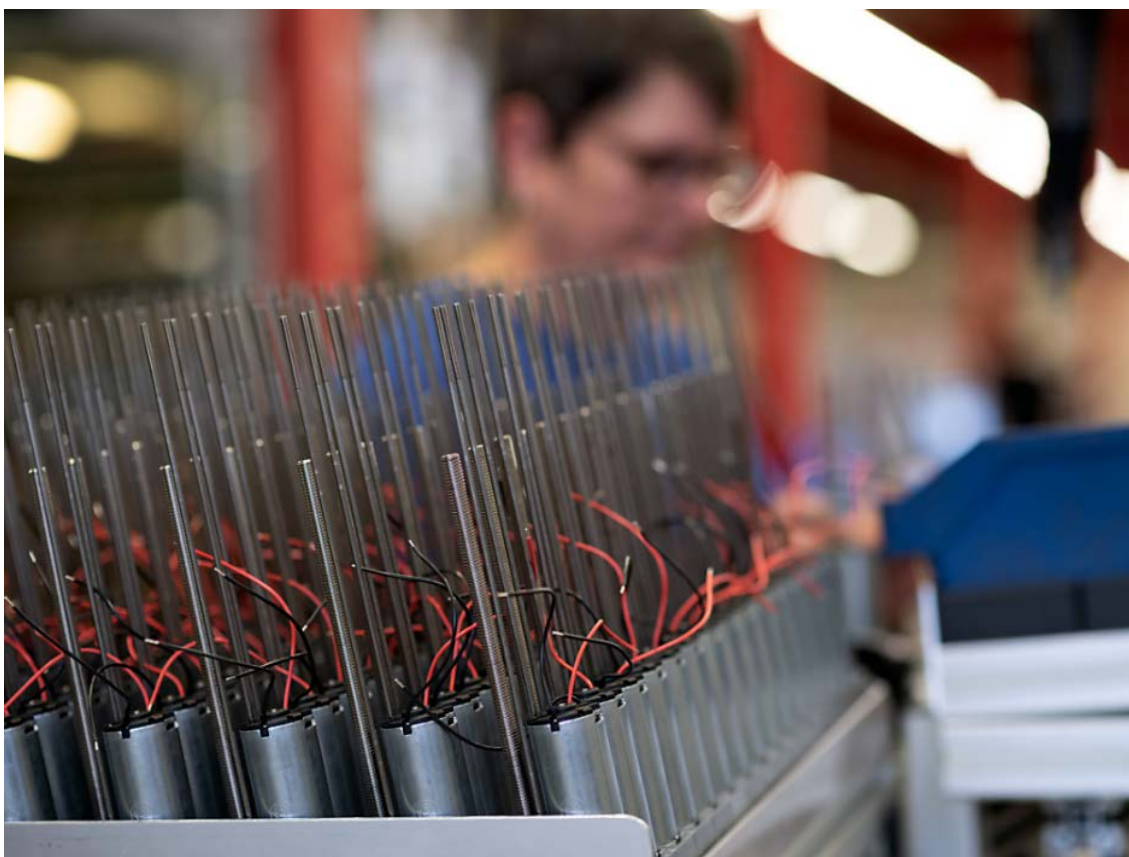


Genève: les affaires ont repris des couleurs en 2021

AWP/ATS

3 minutes

Les affaires ont repris des couleurs à Genève en 2021. Selon l'Enquête conjoncturelle d'automne de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)** publiée mercredi, 42% des entreprises jugent que la marche des affaires est "bonne" voire "excellente".



Globalement, 21% des entreprises qui ont répondu à l'enquête considèrent que les affaires sont "médiocres" à "mauvaises", contre 43% l'an dernier. Mais la situation est plus contrastée pour l'industrie, un secteur qui s'était déclaré plus affecté en 2020: 37% des entreprises déclarent encore une marche des affaires "médiocre" à "mauvaise", relève la CCIG.

Si un tiers des entreprises indique éprouver des difficultés à s'approvisionner, cette proportion monte à 60% dans l'industrie. Même en répercutant la hausse des prix d'achat sur leur prix de vente, en diversifiant leurs fournisseurs, en constituant des stocks et en renégociant des contrats, la moitié des entreprises disent ne pas pouvoir estimer quand le retour à la normale aura lieu.

Difficulté à recruter

Après avoir réduit les effectifs en 2020, 23% des entreprises ont recruté du personnel, une proportion qui passe à un tiers dans l'industrie. Reste que 23% des entreprises déclarent avoir du mal à recruter, surtout dans les grandes entreprises. En cause, une pénurie de main-d'oeuvre qualifiée et, dans l'industrie, de cadres intermédiaires.

En matière salariale, 59% des entreprises n'ont pas accordé d'augmentation en 2021. Pour les autres, la hausse moyenne, pondérée selon la taille des entreprises, s'est élevée à 0,6%, écrit la CCIG, précisant qu'une entreprise sur deux comptant entre 30 et 100 collaborateurs a relevé les salaires au début de l'année.

La marge d'autofinancement se rétablit à un niveau prépandémie : elle est "médiocre" à "mauvaise" pour seul 19% des entreprises, un niveau qui atteint 35% dans l'industrie. Les prévisions pour les six prochains mois restent positives, même dans l'industrie. A plus long terme, un tiers des répondants prévoit de mauvaises affaires et un autre tiers, de bonnes affaires.

-